

Extraits *Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belg.*, 103, 1967

QUATRE HYMENOPTERES SPHECIDES NOUVEAUX DE MADAGASCAR

par Jean L'ECLERCQ *

On décrit ici *Cerceris beharensis* ♂, *Liris (Motes) crepitans* ♂, *Tachysphex ambositrae* ♀ et *Dasyproctus sakalavus* ♀, autant d'espèces nouvelles trouvées dans le matériel récolté autrefois par A. SEYRIG à Madagascar et qui m'a été soumis par M^{me} KELNER-PILLAULT.

Il est certes regrettable que chacune ne me soit connue que par son holotype. A vrai dire, j'ai longtemps tardé à les présenter, espérant rencontrer de leurs congénères parmi les Sphécides malgaches que j'ai reçu de plusieurs sources, depuis mon étude de 1961. Il faut donc croire que ces espèces sont très rares, ou du moins très localisées sur la grande île.

Cerceris beharensis n. sp.

Holotype. — Madagascar, Behara ♂, I.1938, A. SEYRIG leg. (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Cette espèce est très particulière par la conformation de son propodeum bien arrondi sans dépressions à l'apex et aux côtés et avec une aire dorsale parfaitement lisse, dépourvue de sillon longitudinal, et nettement délimitée. Son clypéus tridenté à forte dent médiane, sa ponctuation à espaces intermédiaires relativement larges, ses métapleures non sculptées, ses sternites non modifiés, et divers détails la séparent beaucoup des autres *Cerceris* malgaches. Par ailleurs, je ne connais actuellement aucune espèce africaine ou eurasiatique avec laquelle il serait particulièrement judicieux de la comparer. Je vais donc la décrire en la comparant à deux espèces malgaches bien connues : *argentifrons* et *gallienii*, m'abstenant de

* Laboratoire de Zoologie générale, Faculté des Sciences agronomiques, Gembloux, Belgique.

mentionner les traits qui sont les mêmes ou à peu près les mêmes chez *gallienii*.

Longueur : 9 mm, donc significativement plus qu'*argentifrons*.

Sont jaune assez pâle : mandibules (sauf apex), clypéus, face jusqu'au niveau supérieur des insertions antennaires, y compris toute l'aire supraclypéale, deux raies importantes sur le collare, les tegulae, postscutellum, une bande apicale au 3^e tergite fortement amincie au milieu, presque tout le 6^e tergite, une tache de chaque côté des 2^e et 3^e sternites, apex des hanches et trochanters 1, presque entièrement les hanches et trochanters 2-3, tibias et tarses 1-2, les deux tiers basaux du métatarsede 3 (apicalement brun comme le reste des tarses 3).

Sont ferrugineux assez clair : collare (autour des raies jaunes) et tubercles huméraux, scutellum presque en entier, apex du 1^{er} tergite et de l'aire pygidiale, fémurs 1-3 et tibias 3. D'un ferrugineux plus brun : une bonne partie des mésopleures et des côtés du propodeum, tergites et sternites antérieurs (l'abdomen devenant progressivement plus noir vers l'arrière).

Pilosité des parties inférieures de la face et du clypéus relativement longue et très dense. Ponctuation clypéale assez grossière et irrégulière, semblable à celle de la face. Lobe médian du clypéus légèrement bombé dans sa moitié supérieure ; son bord antérieur avec trois dents ferrugineuses et mousses, la centrale bien plus forte que les latérales (fig. a). La carène interantennaire atteint, surbaissée, l'ocelle antérieur. Vue de haut, la tête reste épaisse derrière les yeux, avec les tempes subparallèles. Le 3^e article des antennes est 2 fois aussi long que large, les deux suivants aussi, ces trois articles étant donc à peu près aussi longs l'un que l'autre ; les articles suivants deviennent plus courts mais aucun ne devient aussi large que long ; le dernier est normal, brièvement acuminé.

Collare éparsément ponctué en avant, presque lisse en arrière. Ponctuation mésonotale et mésopleurale forte mais avec des espaces nets, parfois assez larges et toujours lisses entre les points, sans rides, ni orientation. Ponctuation du scutellum et du mésosternum moins forte, assez éparse. Mésopleures presque lisses, finement et superficiellement alutacées, de même sur les parties adjacentes des côtés du propodeum. Le propodeum est plus régulièrement convexe que chez la plupart des *Cerceris* : son aire dorsale parfaitement lisse et clairement délimitée n'étant pas sillonnée longitudinalement, sa partie apicale n'étant pas creusée au milieu (un simple

sillon très étroit, linéaire), ses croupes s'arrondissant sans relief particulier, ses côtés ne se déprimant pas vers les métapleures. En dehors de l'aire dorsale, le propodéum est à ponctuation forte mais à espaces lisses souvent plus larges que les points.

Segment abdominal 1 conformé comme chez *gallienii*, sans fossette apicale, sans microsculpture entre les points. Segment 2 conformé plutôt comme chez *argentifrons* mais moins fortement aminci vers l'avant ; très éparsément ponctué basalement, de plus en plus densément vers l'arrière, les espaces entre les points distinctement microsculptés. Aire pygidiale un peu élargie basalement, tronquée apicalement, sa surface ponctuée-chagrinée. Sternites sans

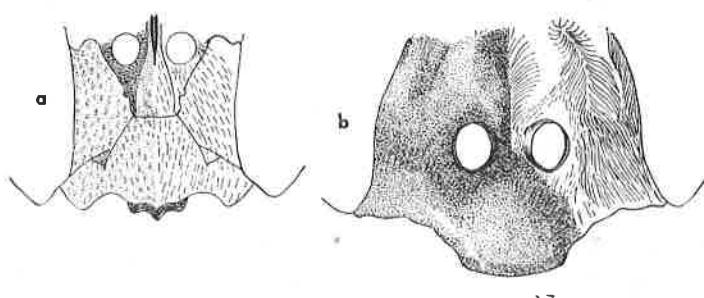


FIG. a — *Cerceris beharensis* n.sp. ♂ : face et clypéus.

FIG. b — *Liris (Motes) crepitans* n.sp. ♂ : face et clypéus.

particularités ; 2 assez plat, sans relief sauf quelques gros points aux côtés ; les suivants finement alutacés avec des points aux côtés.

Ailes hyalines, à stigma jaune, et avec la cellule radiale distinctement jaunie.

Liris (Motes) crepitans n. sp.

Holotype. — Madagascar : Maevatanatoa ♂ XII.1932, A. SEYRIG leg. (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Robuste : 13 mm, unique parmi les espèces malgaches et peut-être africaines par l'extension de la couleur rouge.

Pattes entièrement rouges avec les tibias 1 et tarses 1 plutôt jaunes, aucune partie (sauf les éperons des tibias 2 et 3) n'est assombrie, même pas aux hanches. Sont aussi du même rouge un peu brun : clypéus (sauf sa base), côtés du propodéum (sauf anté-

rieurement), tout le métasternum, une large bande élargie latéralement à travers le milieu du tergite 1, tout le sternite 1 et la base du sternite 2. Mandibules largement jaunes. En outre, d'un jaune plus ferrugineux : les trois premiers articles des antennes et les tegulae. Enfin : plus ou moins ferrugineux brun, les côtés des tergites et les segments abdominaux 5 à 7.

Ailes fortement jaunies avec toute la partie apicale depuis la 2^e cellule cubitale assombrie-grisâtre. Les aires les plus jaunies s'étendent le long des nervures ; vers le milieu des grandes cellules l'aspect est nettement plus clair, voire simplement hyalin.

Tête et dessus du thorax avec une pubescence assez dorée, dense et courte ; une pubescence plus courte et plus argentée aux mésopleures, sur le mésosternum et sur les tergites 1 à 4.

Bord antérieur du clypéus nettement saillant au milieu où il est en arc légèrement surbaissé lequel se raccorde aux orbites sans angle ni relief (fig. b). Le lobe médian du clypéus est lui-même faiblement mais distinctement bombé (et non plat comme chez *rufipes* et *solstitialis*) ; sa surface est très finement et très densément ponctuée presque jusqu'au bord antérieur. La tête étant examinée de haut, les tempes sont extrêmement courtes derrières les yeux, s'inclinant immédiatement en angle droit pour devenir verticales. Relations biométriques des antennes et du reste de la tête semblables à chez *solstitialis*.

Sommet du collare très étroit, linéaire. Ponctuation mésothoracique très fine, très dense, très superficielle, mais on perçoit bien les points qui ne sont nulle part orientés. Suture scrobale des mésopleures peu nette. Dos du propodéum avec des stries transversales assez serrées entre lesquelles on retrouve une ponctuation superficielle semblable à celle du mésothorax ; pas de carène longitudinale ni de relief particulier vers les côtés. Les côtés montrent les stries qui traversent le dos, puis des stries moins fortes, puis une surface de plus en plus finement et superficiellement aciculée.

Tergites et sternites finement alutacés, tous mats. Tergite 7 entièrement velu, apicalement subtronqué, ses côtés non renforcés vers l'arrière. Sternite 7 triangulairement échantré, les autres sans particularité.

Griffes non dentées. Fémurs 3 légèrement mais nettement anguleux près de leur base. Tibias 3 non carénés car la ligne des trois épines externes n'est pas en arête.

Tachysphex ambositrae n. sp.

Holotype. — Madagascar : Ambositra ♀ X.1928, A. SEYRIG leg. (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Le plus grand des *Tachysphex* malgaches : 14,5 mm, réunissant des caractères de structure et de coloration qui le distinguent considérablement des autres.

Abdomen entièrement rouge ferrugineux, toutefois une vague tache noire sur les tergites 1 à 3. Mandibules noires et brunes. Tegulae noir et testacé clair. Pattes noires sauf les 4 derniers articles de tous les tarses ferrugineux, le métatarsé 1 étant ferrugineux plus sombre, les métatarses 2-3 plus sombres encore ; tous les éperons bruns. Ailes légèrement grisâtres. Pilosité argentée, assez dense et forte aux côtés du clypéus et de la face, plus courte ailleurs sur la tête, médiocre sur le thorax. Abdomen glabre.

Clypéus avec quelques gros points au milieu du lobe médian, puis une zone très peu ponctuée avant la troncature antérieure ; celle-ci flanquée de deux tubercles contigus et arrondis (fig. c). Ponctuation frontale assez fine mais bien imprimée, les points séparés par des espaces lisses plus larges qu'eux-mêmes. Ponctuation du vertex très éparses, les espaces entre les points bien lisses. Le vertex est un peu plus large que les articles 2+3 des antennes ; derrière les ocelles postérieurs, il est assez profondément déprimé, avec des poils serrés au fond de la dépression.

Au milieu de son bord postérieur, le collare montre une encoche profonde, largement arrondie, glabre. Mésonotum très brillant, à ponctuation basale fine et assez serrée, puis à ponctuation éparses au moins dans le milieu, les espaces entre les pointes variables mais souvent plusieurs fois plus larges que les points. Ponctuation du scutellum plus régulière, un peu plus serrée, mais avec deux sortes de points : quelques-uns très épars plus grands que les autres.

Mésopleures à relief étonnamment prononcé pour un *Tachysphex*. Sillon épicanthial et sillon scrobal plus larges et plus profonds que d'ordinaire ; suture méso-métapleurale précédée d'un sillon foveolé assez large ; région précoxale angulairement saillante (formant comme un tubercule arrondi quand on l'examine obliquement). Surface des mésopleures d'abord assez irrégulièrement coriacée, avec quelques points, puis vers le bas : simplement ponctuée, à points bien distincts mais très serrés.

Dos du propodéum entièrement couvert de stries obliques et brillantes, bien en relief, semblables (mais un peu moins régulières) à celles qui couvrent l'apex et les côtés du segment jusqu'à la métapleure. Celle-ci alutacée, avec des stries dans le haut.

Tergites et sternites, y compris le dernier des sternites, vaguement alutacés, avec quelques points superficiels très épars, l'aspect général assez brillant. Aire pygidiale à ponctuation très fine et éparsse.

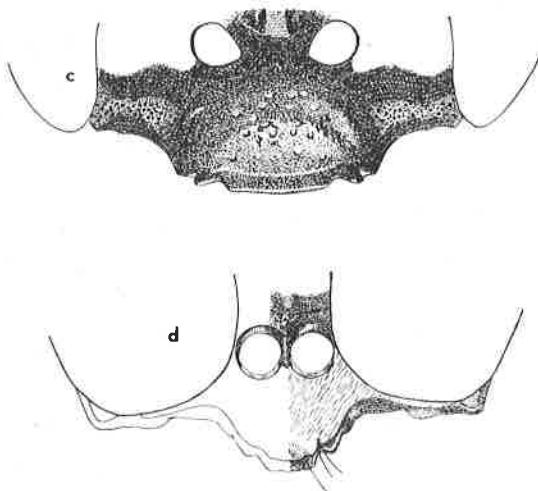


FIG. c — *Tachysphex ambositrae* n.sp. ♀ : face et clypéus.

FIG. d — *Dasyproctus sakalavus* n.sp. ♀ : face et clypéus.

Fémurs (surtout 1) brillants en dessous où leur ponctuation devient très rare. Peigne des tarses 1 formé de soies plus longues que le 2^e article des tarses et relativement fines (nettement plus fines que, par exemple, chez *fulvitarsis*). Griffes égales et normales.

Dasyproctus sakalavus n. sp.

Holotype. — Madagascar : Aninoravo (sic ?) ♀ XII.1929, A. SEYRIG leg. (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Robuste : 14 mm. Déjà très reconnaissable par sa pigmentation :

Sont jaunes : mandibules (presque entièrement), clypéus, scapes, postscutellum, une ligne très étroite derrière la carène du collare (marque peu nette, probablement inconstante), un trait allongé de

chaque côté du propodéum, les côtés du tergite 1 (marques très latérales s'élargissant vers l'avant), une tache très latérale aux angles antérieurs du tergite 2, une tache allongée au sternite 1, une bande transversale étroite au sternite 2, un point à l'apex des hanches 1, une tache sous les hanches 2 et deux grosses taches aux hanches 3, une grande raie sous les fémurs 2. Pour le reste des pattes, les fémurs sont noirs, les tibias et les tarses brun plus ou moins ferrugineux.

Tubercles huméraux bruns ; tegulae brun rouge. En outre, sont brun rouge : les tempes (largement, cette couleur devenant jaune près de l'articulation des mandibules), les angles antérieurs du mésonotum et une grande partie de l'aire épiconémiale. Apex du tergite 5 et aire pygidiale d'un ferrugineux assez clair. Ailes jaunies. Le front et le vertex ont un aspect brun très mat, mais cela est dû à la pilosité dense et très courte qui est de cette couleur. Pilosité du clypéus assez médiocre, argentée. Mésopleures et mésosternum très peu velus. Pilosité du scutellum, du propodéum et de l'abdomen aussi très médiocre, laissant bien voir la sculpture.

Aspect général et conformation rappelant plus ou moins *aurovestitus* TURNER (d'Afrique continentale) et *lambertoni* LECLERCQ. Mais les différences sont considérables :

D'abord conformation du clypéus (fig. d). Le 3^e article des antennes long comme deux fois et demi son diamètre apical, le 4^e au moins aussi long. Trace d'une carène longitudinale avant l'ocelle antérieur, cette carène est continuée après l'ocelle par une fine ligne. Mésopleure et mésosternum assez brillants, à ponctuation assez dense et assez profonde, avec en plus, aux mésopleures : des stries longitudinales. Métapleures densément striées. Scutellum densément strié longitudinalement, avec de petits points entre les stries. Pas de carène pour séparer les côtés de l'aire dorsale du propodéum. Cette aire dorsale est assez mal délimitée ; toute la surface dorsale du propodéum est ponctuée de points bien distincts, séparés par des espaces microsculptés, et dans la partie antérieure, cette ponctuation est surchargée par des stries un peu obliques, bien en relief. Quelques stries transversales à l'apex du propodeum.

La carène précoxale des mésopleures forme un tubercule saillant mais elle ne se prolonge pas vers le haut comme c'est l'habitude chez les Dasyproctus. Le dessus du collare est profondément divisé par un sillon longitudinal, les parties de chaque côté sont marginées par une carène pronotale un peu sinuuse et faiblement oblique,

mais cette carène s'arrête vers les côtés sans se recourber en direction des tubercules huméraux, par ce trait, l'espèce nouvelle s'apparente donc avec les *Dasyproctus angusticollis* ARNOLD, *abax* LECLERCQ, etc., que j'appelle aux numéros 10-17 (p. 39) de mon tableau général des espèces (1958).

Tergite 1 sensiblement plus large basalement et plus court que chez *aurovestitus*. Aire pygidiale bordée de soies dorées mais assez courtes.

Bibliographie

- ARNOLD G., 1945. — The Sphecidae of Madagascar. — Cambridge Univ. Press.
- LECLERCQ J., 1958. — Hymenoptera Sphecoidea (Sphecidae II. Subfam. Crabroninae). — Exploration du Parc National de l'Upemba, Mission G.F. De Witte, Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge, Bruxelles, fasc. 45.
- LECLERCQ J., 1961. — Hyménoptères Ampulicides et Sphécides récoltés par le Dr Fred Keiser à Madagascar. Verhandl. Naturf. Ges. Basel, 72, pp. 100-119.